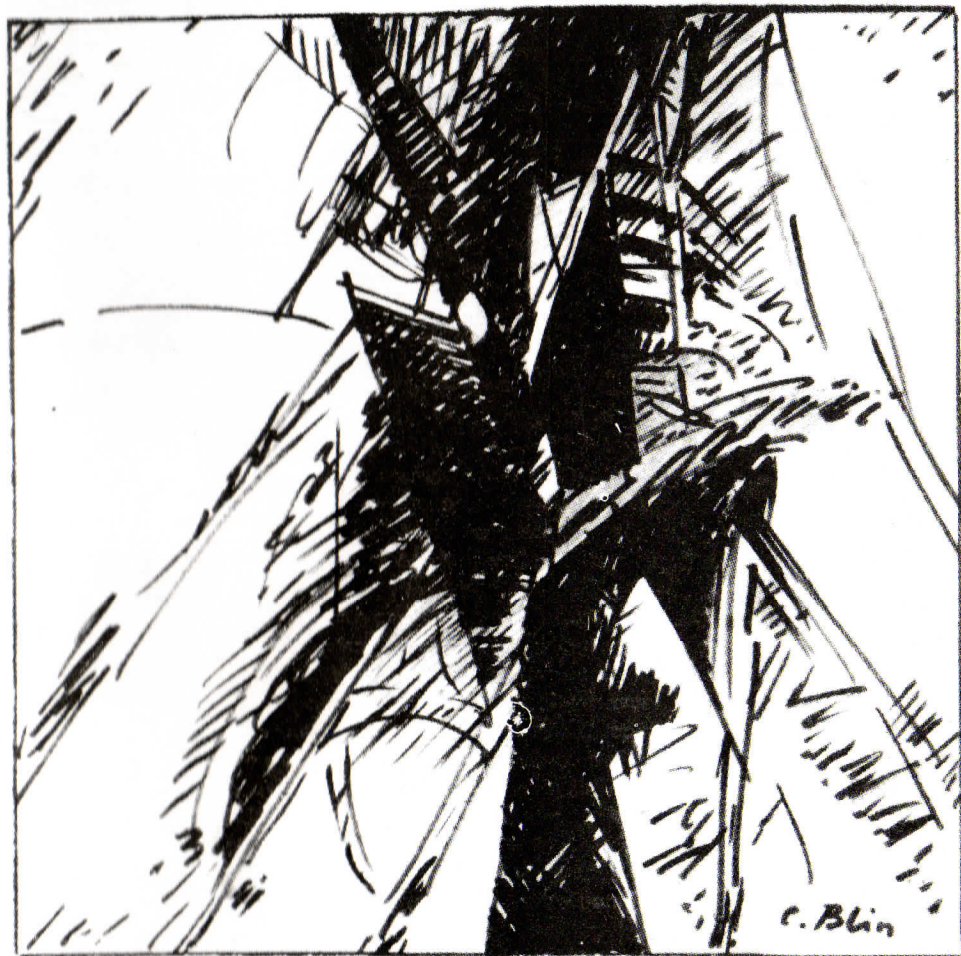


AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE
BARBEZIEUX



1993

• **BULLETIN N° 9** •

**Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de
l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !**

Sur le dessin de la couverture et son auteur

Claude Blin, peintre né à Chambéry, professeur à Montréal, vient créer quelques mois chaque année dans un moulin de Barbezieux depuis qu'il a rencontré et épousé Pierrette Lagarde, ancienne élève du Collège, spécialiste des langues Iroquoises sur lesquelles elle a publié plusieurs études. Le couple partage sa vie entre le Québec et la France au gré d'un programme varié d'expositions et de sorties de livres.

L'année 1992, Claude Blin a exposé en solo des œuvres sur toiles au Musée de Cognac et des œuvres sur papier aux Récollets tandis que, lors de l'ouverture des portes de la future médiathèque Ernest Labrousse, Pierrette Lagarde signait « D'Aut'foés », un recueil de récits en patois charentais écrits par son père pour lequel elle a rédigé la présentation. Les futures expositions : en Ontario et au Québec en 1993 et, dans la région, à l'Abbaye aux Dames à Saintes en 1994. Les galeries M.R. à Angoulême, Troisième Œil à Bordeaux, Espace 31 à Niort et Grimaldi à Poitiers continuent à représenter Claude Blin dans le Sud-Ouest.

L'œuvre originale reproduite en couverture a été créée spécialement pour le bulletin 93. Les recherches plastiques abstraites de l'auteur s'harmonisent avec l'esprit prospectif du Futuroscope à la visite duquel les Blin-Lagarde ont participé lors de la dernière sortie annuelle de l'Amicale.

SOMMAIRE

Mot de la présidente	1	Une certaine idée du Lycée	15
Réunion annuelle, 20 mars 1993	2	Rencontre avec des pirates dans	
Le Futuroscope, 5 avril 1992 . .	4	le détroit de la Sonde	16
Souvenirs, souvenirs	8	Discours de M. Desmeuzes	18
La rénovation au Lycée	9	Ils nous ont quittés	26
Baccalauréat, session 1929,		Comité de l'Amicale	28
session 1992	11	Liste des anciens et anciennes	
Courrier des amicalistes	14	élèves adhérant à l'Amicale	29

REAUX



1779

Domaine des Brissons de Laage
BERTRAND & Fils

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquanteaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 46 48 15 46

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers amis,

Je constate que notre rencontre traditionnelle tombe, cette année, le jour du printemps. Puisse cela être un heureux présage pour notre association ! Que le dynamisme de chacun, à l'image du renouveau de la nature, lui donne de la vigueur, et un coup de rajeunissement !...

En attendant ce miracle, je tiens à remercier ceux qui la font vivre (en toutes saisons) et en premier les membres du bureau, sans qui rien ne serait possible : auteurs fidèles des articles du bulletin, collecteurs de publicités (tâche délicate mais nécessaire à nos finances...), secrétaires énergiques, trésorier rigoureux et parfait organisateur...

Un merci tout particulier à Mme Mertz qui a accepté d'être notre Présidente d'honneur et qui, comme MM. Michelin et Gilard auparavant, a réalisé un gros travail pour retrouver les noms de ses camarades de promotion, méthode qui semble bonne puisqu'elle permet de nouvelles adhésions.

Merci à Mme le Proviseur du Lycée, F. Callet, pour son soutien constant et amical.

Merci à notre lycéen, Pierre Deruelle, pas encore ancien élève, mais futur écrivain, peut-être, qui récidive en faisant équipe avec les (plus) vieux.

Je remercie enfin vivement M. Blin qui spontanément, avec la plus grande gentillesse nous a fait l'amitié de créer gracieusement l'œuvre qui figure sur la couverture de ce bulletin que nous conserverons d'autant plus précieusement.

« CHAPEAU ! Monsieur BLIN ! »

Je terminerai en me demandant quelle offre serait assez spectaculaire pour qu'un beaucoup plus grand nombre d'anciens élèves aient une envie irrésistible d'adhérer et de participer activement à l'amicale !

Des cadeaux de bienvenue ? des pin's ? des abonnements gratuits ? des prix de fidélité ? des offres exceptionnelles ? pourquoi pas une machine à laver ? et « un raton laveur »...

Non, non, notre unique et irremplaçable M. Rigou me fait les gros yeux et sa moustache en frémit d'horreur !... « la présidente aurait-elle perdu la tête, moi qui me décarcasse tant pour faire rentrer les cotisations ! »

Non ! Par contre si vous devenez amicalistes, vous n'aurez que le plaisir de renouer avec votre ancien lycée, retrouver des camarades quelque peu oubliés et vous créer, peut-être de nouveaux amis. Ce n'est déjà pas si mal ?

Alors rendez-vous le samedi 20 mars ! Nous comptons sur vous !

M.-C. BUI-QUÔC

RÉUNION ANNUELLE : 20 MARS 1993



Puisqu'on m'a demandé d'être « Présidente d'un jour » pour la rencontre des anciens et anciennes élèves des lycée, collège et E.P.S. de Barbezieux, j'ai accepté trouvant là l'occasion de provoquer la rencontre que je souhaitais depuis si longtemps, de tous ceux et celles avec qui j'ai partagé entre 1946 et 1954, d'abord à l'E.P.S., puis au lycée, les fous-rires, les joies, les enthousiasmes, les découvertes, les longues discussions des grands et grandes et quand même un peu le travail...

Vous souvenez-vous des « pipettes qui dégoulinent » de Mlle Rouspide, de notre classe de 5^e où les heures d'activités dirigées se passaient à lire des pièces de Shakespeare avec Mme Laroche ou d'initiation à la musique avec Mlle Arégo. Et les « digressions » qui occupaient les trois quarts des cours d'anglais quand Mlle Saint-Blancat remplaçait un professeur absent. Et l'année théâtre avec M. Gouriveau qui nous a préparés à la 1^{re} partie du Bac, etc., etc. Que de souvenirs à évoquer, que d'amitiés à renouer.

Alors rendez-vous, tous, le samedi 20 mars pour notre rencontre annuelle des anciens qui a lieu cette année au lycée.

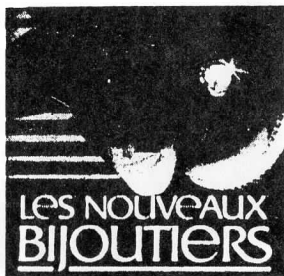
Mme MERTZ

Collège de jeunes filles de Barbezieux, 1949-1959. 1^{er} rang en haut de gauche à droite : B. Peytou, J. Bregeat, S. Marceau, O. Perillaud, M. Roy, S. Godet, J. Touzain, J. Rabreau. 2^e rang : R. Barboteau, P. Boucherie, S. Jean-Jacques, J. Pinturaud, A. Gotteron, A. Faye, J. Perrochon, N. Albert, C. Gallet. 3^e rang : S. Verger, J. Rolland, M. Vallade, J. Ciraud, C. Douce, J. Geldner, M. Nivet, A. Magnan. Professeur de physique-chimie, science naturelle : Mlle A. Rouspide





Philo 1953-1954. 1^{er} rang en haut de gauche à droite : J.-P. Gault, M. Chesson, N. Daveau, J.-P. Égreteau, M. Trochon, P. Richardeau, G. Desacky, J.-C. Damour. 2^e rang : M. Petit, F. Metrasse, Mme Marcant (professeur de philo), J. Ciraud, J. Delapierre, M.-J. Landry



A. GUÉRINEAU



CRÉATION
TRANSFORMATION - RÉPARATION

6, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 02 89



J.-C. BARILLOT

HABILLEUR-CHEMISIER

23, rue St-Mathias - 16300 BARBEZIEUX

LE FUTUROSCOPE: 5 AVRIL 1992

Vouloir trop faire ou trop bien faire n'est pas la panacée.

De retour de Paris, j'arrivai le matin du 5 avril après le car venant de Barbezieux. Pardon chers camarades, d'être parvenu le dernier sur le site du Futuroscope.

La haute direction avec qui j'avais pris des dispositions particulières avait négligé de m'adresser une confirmation écrite. Émoi des caissières, embarras des hôteses, interrogations d'une aimable responsable des visites.

Tout finit par s'arranger, mais hélas on perdit 3/4 d'heure, alors que nous étions attendus pour le petit déjeuner, non dans la salle d'accueil habituelle du public, mais dans un restaurant.

Enfin, les sourires revenaient sur les visages, malgré la fraîcheur de ce matin printanier qui faisait grelotter les amicalistes, auprès desquels je paraissais avoir bien mal organisé mon affaire.

Et pourtant, je m'étais adressé en haut lieu. Mais la réouverture du site était récente et le personnel mal rodé.

Réchauffés par des cafés et chocolats-croissants, nous pouvions alors affronter plus allègrement le vent du Nord pour nous rendre dans les salles de projection.

Cinéma en relief pour commencer, avec ses images agressives, tellement agressives que des visages reculèrent, quand, notamment, un affreux serpent se précipita sur le public, en ouvrant une gueule impressionnante.

De là on nous emmena à la gyrotour qui nous enleva à 45 mètres de hauteur



pour nous permettre une vue générale du site et de la campagne poitevine environnante.

L'image globale de la salle circulaire nous entraîna ensuite sur les traces du Tour de France, avec quelques épisodes impressionnants de survol en hélicoptère de massifs montagneux des Alpes que beaucoup identifièrent.

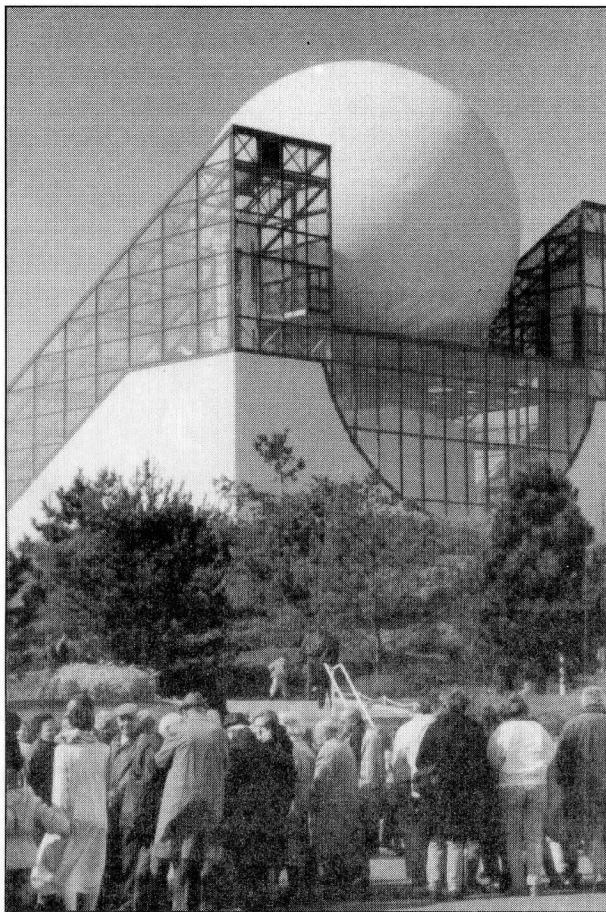
Puis, les plus courageux (presque tous) n'hésitèrent pas à affronter le cinéma dynamique où était projeté «Le train fou». Ce fut trois minutes d'horreur pendant lesquelles les moins audacieux se cramponnèrent en fermant les yeux à la barre qu'on avait abaissée devant eux. L'image et la trépidation des sièges donnent l'illusion que le train qui dévale une

pente vertigineuse à une vitesse d'enfer ne parviendra jamais à négocier des virages impossibles entre des précipices avant de s'engager dans les tunnels inquiétants.

Heureusement, c'était avant le déjeuner qui nous réunit, non devant un festin, mais en tout cas dans une joyeuse ambiance et dans la douce chaleur d'une salle qu'on apprécia d'autant plus, que malgré le soleil, le vent du Nord continuait à balayer le site.

En raison du retard pris le matin, on dut faire un choix et délaissier le Cinéautomate qui passionne surtout les enfants, pour se réserver de voir le Kinémax et l'Omnimax en transitant entre ces deux salles par le pavillon de la photographie.

Le Kinémax, c'est le plus grand écran d'Europe avec ses 600 m². Le film nous plongea dans les glaces du continent antarctique et nous livra son monde vivant qui va des pingouins si drôles aux monstres marins qui s'accommodent allègrement de cet univers qui nous fait frissonner.





Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

 45 78 03 19

PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES

Ets GARDE - MAINGUENAUD

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 01 36

L'Omnimax est un immense écran hémisphérique qui englobe une grande partie de la salle. Le film projeté nous révéla l'infiniment petit de notre corps dont la complexité conditionne notre vie et notre force. Et pour illustrer le merveilleux résultat de cette machine qu'est le genre humain, on nous projeta les images de descentes vertigineuses de skieurs de haut niveau et des mouvements gracieux d'une ballerine du Bolchoï.

A la sortie, photos traditionnelles, puis retour.

Je souhaite que vous ayez gardé de cette journée un bon souvenir autant par le spectacle qui nous fut offert que par les amicales retrouvailles que chaque sortie annuelle nous procure.

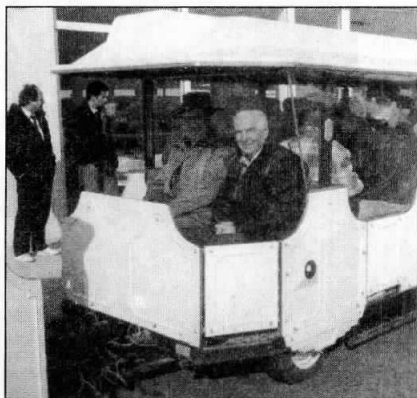
Je forme des vœux de bonne année 1993 à tous avec l'espoir de nous revoir encore longtemps pour évoquer le passé et nos jeunes années.

Barbezieux, le 31 décembre 1992

Francis GILARD



Vue d'ensemble du Futuroscope prise du Gyrotour : le pavillon du Futuroscope (la boule), l'Omnimax (le losange), le Kinémax (à droite).



Le Réal Max (notre exclusivité)

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Il s'appelait NIMBUS...

Non, ce n'était pas le célèbre professeur, mais comme lui, il était un peu paumé.

Nimbus, c'était le chien du Principal, compagnon privilégié de ses enfants, ami fidèle des collégiens ; un corniaud pure race au poil hirsute, au regard tendre, un tantinet espiègle et peureux.

Il nous accompagnait quelquefois le jeudi en promenade. Il aimait partager nos jeux... nos friandises aussi.

Ce jour-là, il était resté seul dans l'établissement. Notre retour le transporta d'une joie telle, qu'après de folles gambades, il courut se réfugier dans « l'usine »*. Il passa sous la porte, c'était facile ! glissa des quatre pattes, on devine pourquoi ! et plongea !...

Stupéfaction générale, inquiétude, panique même. Le Principal alerté se rendit aussitôt sur les lieux, et la décision fut prise. Il fallait à tout prix tenter le sauvetage.

La trappe retirée, on aperçut le pauvre Nimbus, toujours vivant mais mal en point, comme paralysé, et non seulement par la peur. Son regard trahissait une véritable angoisse.

Le moins musculaire d'entre nous fut sollicité ; il accepta. Maintenu solidement par les pieds, il se laissa descendre dans la fosse... au chien ; réussit non sans peine à agripper la pauvre bête et à la remonter sur la terre ferme.

Un cri de joie salua cet exploit peu banal. Nimbus remercia par des abois sonores, s'ébroua dans un nuage d'embruns odorants, et pendant que ses jeunes maîtres l'entraînaient vers un bain réparateur, le sauveteur téméraire chaudement félicité, eut droit à une rasade de Cognac pour lui remonter le cœur... et l'estomac.

Et c'est ainsi qu'en l'an de grâce 1938, bien qu'en infraction à la Loi sur la protection des mineurs, R.B. alias « Microbe » but son premier verre d'alcool dans un établissement public.

J. MICHELON

* Célèbre édicule qui séparait la cour des garçons de celle des filles.

Route d'Archiac... Nimbus au premier plan, bénéficie de la protection rapprochée de René Jaulin et Jean Michelin.



RÉNOVATION AU LYCÉE

En septembre, la nouvelle génération des élèves a inauguré les nouvelles secondes.

Elle s'est prêtée à l'évaluation nationale et a allègrement rempli les fascicules de Français, Mathématiques, Histoire-Géographie, et de langues vivantes.

Un travail nouveau a commencé pour les professeurs : codage, saisie de données, sortie par imprimante des graphiques et des listes d'élèves, constitution des groupes répertoriés par besoin, le tout avec force commentaires, remarques, interrogations... Le travail en module s'est ainsi mis en place et il continue. Objectif : pister les difficultés de chaque élève et l'aider à trouver les méthodes qui lui permettront de les résoudre.

Maintenant, en ce milieu d'année scolaire, le niveau Première est en vue et comme tous les ans chaque élève de seconde pense à son orientation et à son parcours personnel : quelle série de première, pour quel baccalauréat, pour quel post-bac, pour quel métier ?

Mais cette année les expériences de leurs camarades plus avancés ne peuvent aider nos secondes. C'est un nouveau jeu qui est distribué, les anciens repères n'existent plus.

Et l'on se prend à souhaiter les augures :

- L'excellence doit se répartir également dans chaque série, séries qui se veulent des voies de formation d'égale valeur.

- La suprématie des mathématiques doit s'anéantir, et avec elle la hiérarchie des baccalauréats.

- La crainte que « Hors le Bac C point de salut » doit disparaître.

Chaque élève de seconde s'interroge, pressé qu'il est de choisir :

- *sa série*, en fonction de son projet personnel et de ses aptitudes scolaires, parmi les trois voies générales :

Littéraires* – Économique et Sociales* – Scientifiques*

et les quatre voies technologiques :

Sciences et Technologies Industrielles – Sciences et Technologies de Laboratoire – Sciences Médico-Sociales – Sciences et Technologies Tertiaires*.

- *ses options*, pour renforcer son profil de formation et/ou pour élargir ses centres d'intérêt.

Et chaque élève de seconde s'interroge...

Que dire alors de ses parents?...

De ses parents anciens élèves...

Françoise CALLET

* séries ouvertes au lycée.

PREMIÈRES

ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE	Disciplines DOMINANTES Elles pèseront au bac pour 60 % des coefficients		Elles déterminent le PROFIL de FORMATION
	Disciplines COMPLÉMENTAIRES Elles rééquilibrent et complètent		la FORMATION GÉNÉRALE
ENSEIGNEMENT FACULTATIF L'élève est en situation de choix	OPTIONS Elles entrent dans l'évaluation du bac à part entière	1^{er} GROUPE 1 au maximum	Elle renforce le PROFIL
		2^e GROUPE 2 au maximum	Elles élargissent les centres d' INTÉRÊT de l'élève
	ATELIERS DE PRATIQUE dans les domaines de l'art*, des cultures régionales, des activités physiques*, de la communication		

Le Baccalauréat 1992

Le Lycée de Barbezieux est à l'honneur et la barre des 90 % est passée.

A1	A2	B	C	D	G1	G2	G3	Total
19/20	21/22	16/21	19/22	19/21	14/14	16/17	20/22	144/159
95 %	95,4 %	76,2 %	86,3 %	90,4 %	100 %	94 %	90,9 %	90,5 %

En ce début d'année souhaitons tout simplement que la promotion 1993 et les suivantes fassent aussi bien.

BACCALAURÉAT - SESSION 1929 - RÉSULTATS

RÉSULTATS DES EXAMENS

depuis la dernière Distribution des Prix

BACCALAURÉAT

Session d'Octobre 1928

Première Partie. — Série B.

Poulain Edmond (admissible).

Session de Juillet 1929

Deuxième Partie — Série Mathématiques

Fleurisson René.

Marias Raoul (mention Assez Bien).

Phelippaud Yves (mention Assez Bien).

Série Philosophie

Admissibles : Fillion-Roux Jean.

Langlois Anne-Marie.

Première Partie — Série A.

Admissible : Fontaine Jacques.

Série A'

Admissible : Servant Jacques.

Série B.

Admissible : Beaurin Robert.

Première B. (Ancien régime).

Poulain Edmond.

Admissible : Cairole Louis.

En ce qui concerne les six élèves portés comme **admissibles**,
les résultats de l'oral ne sont pas encore connus.

Certificat d'Etudes Secondaires Élémentaires

Denis Pierre.

Gazeau Louis.

Martineau Max.

BACCALAURÉAT - SESSION 1992 - RÉSULTATS

Série A1

ANGIBAUD Emmanuelle
BAUDIN M.-Christine
BESNIER Josephine
BIZET Christophe
CHAZALNOEL Nathalie
COMBAUD Laurent
DE MANNY Laurent
DOUTEAU Sonia
ESCOUROLLE Sophie
FAUCHER Cyril
GIRAUD Emmerick
HARAN Nicolas
LUME Monique
OGER Laurent
RAMBAUD Cyrille
RAMBAUD Ludovic
VALENTIN Christelle, Mention AB
Vallaëys Cécile, AB

Série A2

ALBERT Christiane
ANTOINE Dominique, AB
BANCHEREAU François
BARATANGE Sandra
BLANC Nathalie, AB
BOURDALLE Angélique
DA SILVA Fatima
DEVIGE Lydia, AB
DUBOIS Sabrina
GALLET Cécile
JOURMIER Mélanie
MAILLET Vianney
MARZAT Elisabeth
MESNARD Karine
OGEZ Caroline, AB
PERIER Nathalia
PIRES Isabelle
SAULNIER Céline
SAVARY Sandra
SCHLIERSMAIR Nathalie, AB
VINCENT Christelle

Série B

BA Michael
CLOUARD Peggy
DE MANNY Françoise
DESTOMBES Arnaud
DUBOIS Sandrine

GAUDUCHEAU Stéphane, AB
GELIN Véronique, AB
GOMBEAU Bruno
JOBARD Yann
MESNARD Patrick
MICHEAU Séverine
MOULINEY James
NORMAND Sébastien, TB
RUGET Vanessa
SARRAZIN Agnès
VOYER Gaelle

Série C

BONNET Stéphane, B
ChAMBRAS, Lionel, B
CHAMPON J.-Baptiste, TB
CHAUVIN Stévanie, AB
CIERSNIEWSKI Éric, AB
DENIS Carine
DESSIRIEUX Marceline
FRADON Nathalie, AB
LAUBRETON Mario
LEROUX Valérie
MARGAINE Julien
MEUNIER Guillaume
MINANA Brice
NORBERT Karine, AB
PELLUCHON Laurence
RINGUET Thierry
ROBERT David, TB
SERPOLLET Noelle, AB
VASLIN Stéphanie

Série D

AIRIAU Marc
BAGOUET Stéphanie, AB
BONNEFONT Carinne, AB
BORDEAUX J.-François
BOUCHET Magali, B
BOUGRAS Stéphanie, AB
BROC Christophe
BROSSARD Bénédicte
BROSSARD Fabienne
CADILLON Cyril, AB
CHOUARD Frédéric
COMBAUD Patrice
CONTRANT Cedric
EPAUD Christophe
JEANNEAUD Carole, AB

*L'Amicale remercie vivement tous ceux qui par leur contribution publicitaire
ont permis la réalisation de ce bulletin.*

LUTARD Peggy
PALANCHER Lucile
SOURY Franck, AB
VERGNE Magalie, AB

Série G1

BORDRON Sophie
FAURE Katia
HILAIRET Mélanie, AB
LACOMBE Nadia
LOUASSIER Nathalie
MARTIN Emmanuelle, AB
MASSE Nathalie
MERCERON Delphine
MOURIER Valérie
MUZARD Nadia
PAULIAC Odile, AB
POINAUD Fabienne
SERVE Stéphanie
THOUMAZEAU Stéphanie

Série G2

BODIN Michel
BOISSAUD Nadège
BROSSARD Marie-Laure
CAZAJOUX Loïc, AB
DELOMME Sandrine, AB
DELVAL Sandrine, AB
GARON Nicole, AB
JOUSSAUME Sylvie

LAVAUD Françoise
PEREIRA Maria
PINAUD Laurence
RAFFAUD Christine
RIOUX Stéphanie
ROLLAND Nadia, AB
TEVENIN Myriam
VEILLARD Virginie

Série G3

AUDEBERT Christophe
BANCHEREAU Nathalie, AB
BECHEMIN Rachel
BIBARD Sébastien
BOUYAT Laure
BRAULT Karine
CHATENET Valérie
CHEVALLIER-BENASSIT Carine
DELAGE Christopher, AB
DELINEAU Valérie
GAILLOT Claire
HARAN Emmanuel, AB
HEULLAND Emmanuel
MASQUET Laurent, AB
MOTARD Sébastien
PORCHERON Séverine
PRESSAC Ludovic
RAMIREZ Stéphane
SUDRIE Marie-Agnès
TAROUCO Rodolphe



Gena' elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

ROBES DE MARIÉES

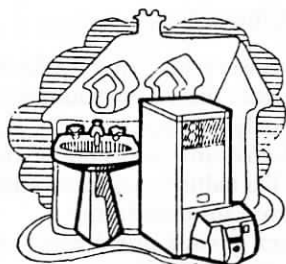
Geneviève SVELON

3, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 01 59
45 78 15 63



COURRIER DES AMICALISTES

Carnet rose

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille fait briller tous les yeux... »

Nous félicitons M. et Mme Jean Rigou de la naissance de leur petite fille Manon, le 12 novembre 1992.

23 décembre 1992

Cher ancien camarade et Ami

C'est toujours avec un vif plaisir que je reçois des nouvelles de ce « cher vieux bahut » qui a été bien réhabilité et transformé. Nouvelles également de l'équipe qui y vit et surtout de celle qui fait vivre l'association des anciens élèves.

J'ai peu d'occasions de me rendre dans la région et je regrette la cinquantaine d'années qui s'est écoulée depuis que j'ai quitté la région sans avoir l'occasion d'y revenir et en ayant perdu tout contact direct avec l'équipe de l'époque.

Je revis le temps passé à travers mes souvenirs et les photos de groupe que j'ai conservées. Je lis en détail le bulletin que vous rédigez et retrouve par-ci, par-là des noms ou des faits que j'ai connus.

Merci de votre travail, Bien amicalement

M. CABILLON

27 décembre 92

Cher monsieur,

C'est avec plaisir que j'adhère à votre Amicale où je ferai sans doute figure de dinosaure... mais il est toujours temps de renouer avec son enfance, pour ne pas dire boucler la boucle.

Peut-être une occasion se trouvera-t-elle de nous voir dans ce collège face auquel j'ai habité toute mon enfance. Je n'avais qu'à traverser la route qui n'était pas encore un autodrome.

Croyez je vous prie à mes sentiments les meilleurs.

François FONTAINE

UNE CERTAINE IDÉE DU LYCÉE

On oublie facilement. Qu'il y en a qui ont dégusté les heures comme une sempiternelle orgie de culture, qu'il y en a qui n'ont jamais su pourquoi ils essayaient de flotter dans le système, tandis que d'autres bavassaient et traînaient comme des gastéropodes.

On oublie facilement qu'avant soi, d'autres ont ressenti les mêmes impatiences, dans les mêmes salles. Je ne sais trop qui, combien d'élèves, fervents, égarés, ont foulé le sol de ce lycée.

Que sont-ils devenus ? Personne ne le sait et c'est tant mieux. Peut-être faut-il les honorer, ou même lancer dans le vide un cri destiné à des tombes, mais si la paix s'est installée chez eux, ils ne s'en tireront pas à si bon compte.

Nous n'avons qu'un point commun. Déjà de leur temps, l'avenir s'annonçait rocailleux ; ils ont vécu quand même des histoires aussi diverses que banales. On peut regarder par la fenêtre, se dire qu'ils sont maintenant arbre, mousse sur l'arbre, ou le cadavre de l'oiseau, leur réincarnation est faite, ils ont passé l'examen de l'existence.

On aurait tendance à oublier facilement que dans cent ans, à notre tour, on ne sera plus que des noms numérotés sans visages, sur les fichiers de l'ordinateur. On oublie, ou, on ne veut pas s'avouer la fatalité.

Tout est né, tout est mort dans le cadre du lycée. C'est la fin d'un monde, le début d'une séquestration. Enfermé avec soi même on se pose les questions cruciales, on s'offre des prises de conscience.

Le lycée est horrible, comme le marionnettiste d'une troupe de pantins. Et se répète le pansage de l'élève, qui n'est jamais « comme »...

Le rodage du système éducatif n'est pas, il évolue à chaque seconde, à chaque mot, il change sans lois, sans règles ni votes, il s'auto-construit au fur et à mesure que le temps invente des élèves.

Et quand bien même il n'y aura plus d'élèves, plus de profs, j'espère que quelqu'un se souviendra de nous.

Pierre DERUELLE,
1^{re} A2

RENCONTRE AVEC DES PIRATES DANS LE DÉTROIT DE LA SONDE



Il est sept heures du soir en hiver à Singapour. La nuit est d'un noir dense car le ciel sans lune est obscurci par des nuages passant lentement au-dessus de nos têtes. Pas de vent, juste une légère brise qui ride à peine la surface de la mer. Beau temps pour la pêche !

Le Chinois, fils du propriétaire de la Marina, pilote le bateau cap au sud, le moteur à plein régime. Il connaît l'endroit comme sa poche et évite les écueils sans difficulté. Tout à coup il passe au ralenti et dit : « Vous savez, avec cette nuit noire, nous pourrions rencontrer des pirates ! » Comme il a souri tout en parlant je prends ses paroles pour une boutade.

Le Malais – âgé de 65 ans dont 60 ans passés sur la mer locale à pêcher en eaux profondes ou côtières – range les outils de pêche sur la plage arrière et les victuailles pour la nuit dans la cabine. Vieux marin, il s'adapte instantanément au roulis et au tangage et semble faire corps avec le bateau quelles que soient les circonstances.

Après une heure de route, à environ 8 milles au large de Singapour, le Malais, prenant ses repères en cherchant des alignements sur l'île, fait placer le bateau à l'endroit recherché et nous jetons l'ancre le plus doucement possible afin d'éviter de faire du bruit et d'effrayer les poissons. Je fais entièrement confiance à ce vieux loup de mer. Cet homme peut trouver sur la vaste étendue de mer quelques vingt lieux de pêche avec une précision incroyable, presque au mètre près. Lorsque le bateau se met lentement à dériver et que les poissons s'arrêtent de mordre il reprend alors ses alignements et en fonction du courant il fait replacer le bateau, et à nouveau les poissons sont là !

Nous nous installons le plus commodément possible. Le Malais pêche uniquement à la palangrote. Le Chinois et moi nous montons d'abord chacun une canne et nous laissons l'hameçon descendre jusqu'à environ 1 mètre du fond. Mais en ce moment les eaux tourbillonnent en profondeur. Nous remontons donc les lignes et passons à la palangrote. Les esches sont des petits poissons blancs, des calamars coupés en morceaux et des morceaux de poissons de moyenne grosseur qu'il nous arrive de prendre. L'espèce de poisson recherché est le « snapper » (rouget de mer), qui peut atteindre une dizaine de kilos, se défend avec force et dont la chair est excellente. Parfois l'on pêche des « snappers » gris, généralement plus petits et moins recherchés, ou des anguilles, quelques unes grosses comme le bras qu'il faut mettre de suite dans le bac situé sous le plancher. Il arrive, rarement, que l'on remonte une gymnote : en ce cas on coupe le fil immédiatement pour la rendre à la mer ; il y a lieu d'éviter la décharge électrique qui peut complètement paralyser un bras pendant parfois deux heures. Une seule fois nous avons pris un poisson de plus d'un mètre de long, d'une forme allongée comme le brochet, dont je ne connais ni le nom français ni le nom anglais et j'ai oublié le nom local. Le goût de sa chair est supérieur à celui de la chair du « snapper » rouge.

De temps en temps le Chinois fait vibrer son fil de pêche en le tendant et en le frottant contre le bord du bateau. Il dit que c'est pour attirer les poissons. Je dois dire que souvent son astuce est efficace.

Vers minuit, au moment où nous nous apprêtons à manger, nous apercevons dans le faible contre-jour produit par les lointaines lumières de la ville des centaines de poissons-lunes flottant sur l'eau presque sans rides. Il s'agit de ces petits poissons qui peuvent s'enfler jusqu'à dix fois leur volume, dont personne ne veut, sauf les japonais, parce que trop petits, avec trop d'arêtes, et poisons en plus. Les nippons les mangent après avoir effectué la délicate et minutieuse opération qui consiste à enlever le poison de chaque poisson, et ils en apprécient hautement la chair.

Les paroles qu'avait prononcées le Chinois lors du départ me trottaient dans la tête. Je sais que des pirates, à bord de vedettes rapides, attaquent à la mitrailleuse et parfois au canon de petit calibre, des bateaux de plaisance se promenant dans ce détroit. Mais quel intérêt auraient-ils à s'en prendre à nous ? De temps à autre, je regarde donc du côté de Sumatra, situé à une trentaine de kilomètres pour les îles les plus proches. Je vois les lumières plutôt faibles mais nettement visibles des agglomérations côtières. Aucune ombre ne passe devant ces lumières. Donc pas de danger. La pêche continue.

Tout à coup, le Malais se lève, regarde vers le sud, tend l'oreille et se rassied sans rien dire. Une minute plus tard le Chinois fait de même. Moi je ne vois ni n'entends rien. Nous continuons à pêcher. Puis tous les trois nous percevons un bruit de léger clapotis et il apparaît : un bateau tout peint en noir, avec trois voiles noires, sans lumières, ventru, 25 mètres de long. Il avance droit sur nous, lentement parce que le vent est faible, fait un léger écart pour nous éviter. De loin quelqu'un à bord parle en malais. Mon Malais répond en trois mots sans bouger ni lever la tête. Puis vient une question en chinois et mon Chinois répond rapidement tout en continuant à pêcher. Ensuite le bateau noir exécute un virage serré à droite ce qui a pour résultat de nous faire presque chavirer. Enfin il est parti, ouf ! Nous nous relevons et remettons les choses en place à bord. Une bonne partie de notre pêche est tombée à l'eau et il nous faut recueillir une canne à pêche qui a glissé et flotte à quelques mètres.

Le Malais prononce quelques paroles hésitantes. J'en demande la traduction au Chinois : « Nous avons sauvé notre peau pour cette fois ! ».

J'ordonne le retour à la Marina. Une fois débarqué et après avoir bu une bière, je demande au Chinois si les pirates ont voulu nous renverser ou seulement nous faire peur. Ils ont voulu nous donner un avertissement, répond-il, et si j'étais vous je ne parlerais de cette rencontre à personne. Visiblement ils ne sont pas venus pour une attaque, alors d'après vous, que transportent-ils ? Je ne sais pas. Grâce à leur approche silencieuse ces gens peuvent attaquer, piller, et repartir sans bruit. Mais pas à Singapour. Quant à leur cargaison... si dans 2 ou 3 jours vous voulez des cigarettes et du whisky je pourrai vous en trouver...

Ces pirates-là n'étaient donc que des contrebandiers. En Extrême-Orient les mots pirates et contrebandiers sont synonymes.

En Mer Jaune, au large de la Corée, j'ai vu d'autres pirates. Mais, comme disait Kipling, ceci est une autre histoire.

Marcel BOUYAT

DISCOURS DE MONSIEUR JACK DESMEUZES

M. Desmeuzes fut le Principal du Lycée de Barbezieux de 1958 à 1963. Il a contribué à la renaissance de l'Association des anciens élèves qui, à cette époque s'était assoupie.

En 1962, dans son discours d'usage de la distribution des prix, il a traité des relations entre professeurs et élèves, sujet toujours d'actualité.

A la mémoire de M. Desmeuzes qui nous a quittés le 27 juin 1992 et pour sa famille, à qui nous adressons nos vives condoléances, nous reproduisons cette allocution, déjà publiée dans le bulletin de l'association en juillet 1962.

DISCOURS DE M. DESMEUZES

Le privilège de prononcer le discours d'usage lors de la distribution des prix appartient aux professeurs.

Si le chef d'établissement s'est aujourd'hui arrogé ce droit, c'est qu'il se sent toujours un professeur, parmi les autres, chargé d'une autre tâche, et qu'il conserve quelquefois la nostalgie de son métier ; c'est aussi, il faut bien l'avouer, que trop souvent il n'est qu'un écho qui répercute fidèlement, mais par froides circulaires, les directives d'en haut, ou bien les fixe par quatre punaises sur le tableau officiel d'affichage et qu'en ce jour solennel il veut se donner la joie d'apporter avec son amitié, sinon un message, du moins un témoignage à toute la grande famille réunie : élèves, parents, amis et professeurs.

Ce témoignage essaiera de s'adresser à tous, aussi bien à ceux dont les connaissances et la culture exigent une nourriture choisie et substantielle, qu'à nos élèves de 6^e et de 5^e qui, dans une brume estompée de thèmes latins déjà lointaine, de problèmes de mathématiques, rêvent à des prés dont il ne faudra pas calculer la surface, rêvent à des rivières dont il ne faudra connaître ni la source, ni le débit, mais les bons coins à gardons et les endroits propices au brochet...

Je vais traiter d'un problème qui nous intéresse tous : celui de nos relations élèves et professeurs, enfants et parents : nouvelle et éternelle querelle des anciens et des modernes !

Professeurs et élèves sont face à face dans la classe.

« De mon temps » dit le père.

« Quand j'étais jeune élève » dit le maître.

« Tu es d'un autre temps », répond l'enfant, « tu retardes », ajoute-t-il irrévérencieusement, quand il ne fait aucune allusion aux monuments historiques qui, malgré les soins des Beaux-Arts, menacent ruine !

« Mon expérience », proclame l'adulte.

« Mon désir de faire des expériences à moi », rétorque l'adolescent.

Trop souvent, dialogue de sourds ! Il est vrai que bien des points nous séparent, vous de la salle, nous de l'estrade : l'âge évidemment, la situation, le rôle, la fonction.

Pour ce qui est de l'âge, une certaine coquetterie veut que l'on n'insiste pas trop sur la question... jusqu'à 80 ans ; une vérité, certaine, proclame qu'il existe des vieillards de 17 ans, sans enthousiasme, sans foi, blasés, qui semblent déjà usés et sans ressort, alors que des gens réputés âgés par les registres d'état civil, montrent une fraîcheur, une spontanéité, une jeunesse de cœur et d'âme extraordinaires. Est vieux qui veut le devenir, mis à part, évidemment, certains petits désagréments qui, cependant...

L'adulte est celui qui a cessé de croître – définition qui ne relève d'ailleurs que de l'anatomie –, l'adulte n'est pas celui qui a cessé de se modifier, de se développer.

L'adolescent est riche, lui, de son suffixe inchoactif – il commence – il s'épanouit.

Mais aucune différence essentielle en ce domaine puisque dans un sens propre ou figuré ni l'adolescent ni l'adulte n'ont commencé à grandir.

L'opposition se marque dans la situation : nous, les anciens, sommes des « parvenus », des gens pour la plupart stabilisés, installés plus ou moins confortablement dans une situation acquise. Vous, les modernes, ou bien vous ignorez encore le problème, ou bien vous commencez à en éprouver inquiétude et angoisse.

Notre rôle à nous, parents et maîtres, est de vous éduquer, de vous élever – termes dont on a bien souvent aligné la noblesse –, il faut sortir de vous le meilleur – et il existe – il nous faut vous élever, avec votre aide, sans avoir trop à tirer à la force du poignet...

Plutôt que des poids à soulever – ou à traîner – vous seriez, mes amis des plantes, des fleurs mesdemoiselles, qu'il nous faut élever, sans tirer dessus, bien sûr, mais en travaillant le sol tout autour, en créant le milieu favorable, en extirpant les mauvaises herbes, en apportant la bonne terre, voire les fertilisants nécessaires.

N'anticipons pas, cependant : il n'est pas de roses sans épines, il n'est guère de sol sans chiendent : vous êtes élèves, nous sommes professeurs : potaches et profs ont peut-être un contentieux à liquider.

Il nous arrive de vous adresser quelques petits reproches : vous êtes bavards, dissipés, vous n'avez qu'un sens très relatif et très personnel de l'ordre et de la discipline : avant d'être des bâtisseurs, vous incisez les tables, brisez les serrures, vous veillez avec un soin excessif à ce que le petit matériel soit fréquemment renouvelé ; vous n'êtes pas non plus sans user parfois de ruses et de supercheries illicites, sans montrer, en quelques circonstances, une insolence que nous avons l'impertinence de trouver déplacée ; il vous arrive même de vous livrer à une activité réprouvée par notre éthique que, dans votre langue, vous appelez chahut.

Nous ne sommes pas toujours d'accord sur la notion de respect des gens et des choses. Nous vous reprochons – tirant l'expression de Baudelaire – votre « morne incuriosité », votre passivité, votre manque d'appétit devant les mets divins proposés à vos tables de travail.

Il nous arrive parfois, pour tous avouer, de vous taxer de paresse !

Ne vous inquiétez pas outre mesure – je me souviens – sans pleurer – des jours anciens où je fus élève – j’approche un grand nombre d’entre vous et je connais l’autre aspect de la question qu’en toute loyauté je me dois d’exposer.

Nous sommes quelquefois trop rigides et trop sévères – permettez-moi de n’employer que ces deux termes. Il nous arrive de ne l’être pas assez.

Quand nous attachons trop d’importance – ou pas assez – à des cas particuliers, nous sommes injustes et vous en souffrez.

Notre humeur dépend de circonstances extérieures à la classe – à notre volonté aussi –, il lui arrive d’être inégale et instable : vous en subissez les préjugés.

Nous sommes des spécialistes pour qui la matière enseignée est la seule qui vaille la peine et qui exige devoirs, préparations et leçons – le reste est accessoire ; un échec en la susdite discipline condamne irrémédiablement, bouche l’avenir sans appel.

Inaccessibles dans la chaire magistrale, nous sommes trop distants ; débordant notre rôle d’enseignant bien spécialisé, nous nous mêlons abusivement de vos problèmes personnels.

Nous ne sommes pas exaltants ; alors que la vie est passionnante, vous ne vous sentez pas personnellement concernés par de froides règles de grammaire, la noire théorie de théorèmes, les bulles d’un pape, les décrets d’un ministre ou les contours d’une côte inhospitalière en un pays que vous avez résolu d’ignorer.

Vous nous reprochez enfin – et vous avez raison hélas – de n’être pas tous et toujours des héros, pas tous et toujours des saints, pas tous et toujours des modèles, des sources intarissables d’enthousiasme et de foi.

Je ne désire, en ce débat, plaider pour aucune des deux parties ; je n’utiliserai aucune argutie, je ne m’emploierai à aucune éloquence ; avec toute ma bonne foi, je dirai :

Connaître c’est aimer. Comprendre c’est pardonner.

Vous savez bien les reproches que nous vous adressons ; nous savons bien ceux que vous formulez : les uns et les autres sont dans l’ordre des choses. Jean-Jacques Rousseau avait choisi de n’enseigner qu’un seul élève : il exigeait de plus que celui-ci fut orphelin ! Le professeur a devant lui... mettons 30 élèves, 30 personnalités différentes, 30 petits organismes pour qui il est bien difficile de rester assis, immobiles, pendant six heures par jour, sans compter les heures d’études !

Vous vous interrogez souvent sur le « pourquoi » des matières enseignées, leur utilité ne vous semble pas évidente : « A quoi sert le latin dans la vie » ? « A quoi me sert de savoir que le titane est un métal quadrivalent et qu’il prend place par ses propriétés entre le silicium et l’étain » ?

Et si je vous demandais à quoi servent, dans la vie, les fleurs et les chansons ?

Beaucoup d’entre vous savent, en tout cas, que pour bien nager le crawl il convient de longtemps s’entraîner et de conditionner les muscles des cuisses à des mouvements insolites de battements de pieds.

Vous savez aussi qu’un joueur de football doit s’astreindre à un travail pénible de préparation, de mise en condition physique.

L’efficacité, le rendement spectaculaire ne s’obtiennent pas du jour au lendemain ; ce que vous admettez pour la natation ou les sports collectifs,

admettez-le pour la grammaire et pour les théorèmes.

L'apprenti menuisier peine sur l'apprentissage des gestes élémentaires : utilisation de la scie, du rabot, puis après, mais seulement après, il peut créer le chef-d'œuvre qui fait de lui le maître ouvrier.

Vos parents vous l'ont dit, vos professeurs vous le répètent et vous n'avez cru ni les uns ni les autres : « C'est pour ton bien », « Songe à ton avenir ».

« *Remedia grata non juncunda* », nos remèdes vous fortifient, mais il ne vous est pas toujours agréable de les prendre. Nous avons à lutter contre votre belle insouciance de jeunes, contre votre manque de prise de conscience de ces problèmes.

Sans aller jusqu'à ses excès, rappelez-vous le cri de Villon :

*Hé Dieu ! si j'eusse étudié
Au temps de ma jeunesse folle,
Et à bonnes mœurs dédié,
J'eusse maison et couche molle...*

Je me souviens d'avoir reçu dans mon bureau un candidat à un poste d'agent de l'externat : il possédait les qualités requises à son emploi mais, hélas !, à 14 ans, n'avait pas senti la nécessité d'obtenir son humble certificat d'études. Je n'ai pas pu retenir sa candidature et cet homme a quitté mon bureau les épaules basses, le cœur serré et les larmes aux yeux.

La plante que cultive le jardinier se refuse rarement à sortir de terre et à s'élever quand les conditions de chaleur, d'air et d'humidité sont réunies.

Nos plantes et nos fleurs, à nous, n'obéissent pas toujours aux lois et aux tropismes – le savoir et la culture ne les attirent pas avec l'inflexibilité du soleil à l'égard de la plantule.

Il faut bien avouer que le métier de professeur comporte un aspect ingrat et souvent décevant, souligné par votre joie, inconsciemment cruelle et injuste, quand vous apprenez que l'un d'entre nous vous ouvre grandes les portes de la permanence.

Vous voulez être libres avant l'heure ? Apprenez bien plutôt, sous notre tutelle, à vous libérer. La grammaire latine vous fournit un exemple qui illustre la valeur du datif : Non magistro, sed tibi laboras : Ce n'est pas pour le maître, mais pour toi que tu travailles.

Latinistes et non latinistes, méditez là-dessus !

Vous avez l'impression, amis élèves, de passer les meilleures de vos années incarcérés sous la férule du pédagogue. Mais avant d'être bien vieux, le soir, à la chandelle, vous reconnaîtrez que ce sont les plus belles, les « vertes années ».

J'évoque souvent mes maîtres – aujourd'hui, je ne citerai que deux noms : celui de mon professeur de lettres de 3^e, M. Ithurbide, frère de l'un de nos professeurs, présent parmi nous l'an dernier encore – cette évocation me réjouit – ne serait-ce que parce qu'il nous met presque sur le même plan. Vous et moi semblons appartenir à la même génération.

Nous avons eu les mêmes professeurs !

Je revois, avec M. Ithurbide, mes anciens maîtres, le père Girard, le vieux directeur de l'école publique, qui vint un soir voir mon père, modeste employé

municipal, pour lui expliquer qu'il fallait absolument que son fils entrât en 6^e – qu'on obtiendrait une bourse..., jusqu'à ceux du Lycée, ceux de la Faculté.

Je découvre, aujourd'hui, derrière le « prof », l'homme et je reconnais, le cœur serré, combien cet âge « est sans pitié » et combien nous avons vécu les uns près des autres sans nous connaître et sans nous aimer.

C'est que, mes amis, le métier de professeur est aussi grand que difficile : du pédagogue esclave au fonctionnaire syndiqué, l'évolution est sérieuse, certes.

Le professeur n'est pas tout à fait le martyr exposé aux bêtes, il n'est que l'homme que scrutent et surveillent vingt fois trente paires d'yeux observateurs et malicieux. Il est celui qui doit tenir en mains – pour ne pas se faire dévorer –, qui doit intéresser, passionner, exalter – et il lui faut une jeunesse étonnante pour créer et recréer chaque année la fraîcheur du jamais vu, la joie de la découverte, dans ce texte que pourraient avoir terni vingt-cinq ans de carrière.

Il lui faut ne jamais se laisser décourager par l'effort inutile, ni décevoir par son offrande ignorée – rester toujours acceptant, ouvert et compréhensif. Avez-vous pensé à la somme de travail fourni par la préparation des leçons, la correction des devoirs, l'entretien des connaissances ?

Avez-vous pensé que « le prof » est un homme, un homme sensible qui peut souffrir, seul, chez lui, de vos incompréhensions ou de vos sarcasmes, qui peut se décourager ou perdre confiance en soi ?

Savez-vous qu'un grand nombre d'entre nous, les « profs », avec beaucoup de modestie et de discrétion, se sont tués à la tâche ?

Un grand pédagogue, Baloo, l'ours brun, enseignait à Mowgli les maîtres mots de la jungle ; j'ai envie aujourd'hui de vous lancer l'appel de reconnaissance : « Nous sommes du même sang toi et moi ! »

Nous appartenons tous, mes amis, à la même maison, procédons du même idéal ; nos sorts sont étroitement liés. Notre but est le même. Mais, au fait, quel est-il ce but ?

– Devons-nous tendre à l'efficacité seule ? L'objectif de vos professeurs spécialistes est-il de vous faire obtenir seulement le baccalauréat ?

– Devons-nous tendre à la culture ? L'objectif de vos professeurs humanistes est-il de faire de vous des hommes et des femmes ?

La mission est double, bien entendu.

Sa réalisation en est d'autant plus délicate. Le Lycée de Barbezieux peut être fier, à juste titre, des 80 % de candidats reçus au baccalauréat l'an passé. Je suis encore beaucoup plus fier, pour lui, des hommes qu'il a formés et livrés à la vie. Vous en avez rencontrés sur cette estrade, vous voyez encore aujourd'hui l'un d'eux présider notre cérémonie.

Au-delà du baccalauréat qui, pour les élèves se pliant aux règles de notre jeu, ne doit être qu'une formalité, notre raison d'être la plus forte et la plus valable reste de vous préparer à la vie, de faire des enfants que vous êtes des hommes ouverts et cultivés qui sauront nous remplacer et nous dépasser.

Vous devez acquérir, avec nous, la soif de connaître grâce à vos yeux ouverts, à votre insatiable curiosité.

Vous devez acquérir la possibilité de vous adapter à des tâches nouvelles et différentes, car vous avez appris ou vous apprendrez à appréhender un problème,

à en analyser les difficultés, à les sérier et à les résoudre l'une après l'autre.

Il nous faut acquérir avec vous une méthode de travail et d'investigation, sans préjuger d'ailleurs de la tâche à laquelle elle s'appliquera.

Par le contact avec nous, adultes, qui sommes des hommes avant d'être des professeurs, par le contact humain avec les grands morts dont les voix sonnent encore par nos bouches, dont le message se lit encore dans nos livres, vous avez acquis ou vous allez acquérir le précieux, l'indispensable sens de l'humain.

Dans notre communauté laïque, vous avez appris à rencontrer des personnalités différentes, aux opinions souvent contraires. Vous avez appris que ces différences ne constituent ni un obstacle ni une gêne, mais bien au contraire un enrichissement. Vous avez appris à enlever la coque verte de la noix pour déguster le fruit délicat – vous avez appris à écarter la gangue et à détecter les traces d'or ou les pépites de métal pur que chacun recèle en soi.

Voici, mes amis, les acquisitions essentielles ; telles sont, mes amis, les vraies richesses.

Vous élèves, nous professeurs, sommes attelés à la même tâche : préparer à la vie, construire le monde de demain, y instaurer des valeurs, maintenir des raisons de vivre, dresser des lignes perspectives.

Notre monde est bouleversé, une civilisation a sa propre physiologie, avec ses lois ; nous vivons une crise paronystique dont vous voyez tous les jours les symptômes. Elle date de loin et elle n'est pas encore résolue.

Le XVII^e siècle a connu une période d'équilibre et d'harmonie. A travers le Moyen-Age et la Renaissance, les valeurs issues du monde romain, fondues avec l'apport de la civilisation chrétienne, ont connu une hiérarchie solide et non discutée sous le grand roi : la Monarchie, absolue et d'ordre divin : l'Eglise, l'ordre, la raison d'État.

Ces valeurs, vraies à l'époque, ont été remises en cause par les philosophes du XVIII^e siècles, certaines emportées par les bourrasques de la Révolution – de nouvelles valeurs ont vu le jour –, au désir de connaître l'homme a succédé celui de connaître l'humanité. Nos frontons se sont ornés de nouvelles devises, des enthousiasmes sont nés pour les grandes idées nouvelles qui n'ont pas toujours su ou pu se réaliser. Liberté, égalité, fraternité, humanité. Peut-être la vieille et réelle querelle des anciens et des modernes, des conservateurs et des libéraux, des traditionalistes et des réformateurs a-t-elle faussé l'évolution des idées et leur application à la vie des hommes.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'aujourd'hui pour nous et pour vous demain, les perspectives ne sont pas riantes.

Le monde où vous entrez, où nous sommes, doit-il être celui de la violence, de la négation de l'esprit ? Le monde de la science sans la conscience, peuplé de robots aveugles et tout-puissants, de mécanique sans cœur, sans entrailles, électroniques, mais sans âmes !, sera-t-il un monde sans étoile pour guider, sans boussole pour donner la voie à suivre ?, sera-t-il celui du déchirement, de l'alternative de l'un ou de l'autre camp, avec l'angoisse poignante de savoir que dans l'autre il y a des amis, des frères, que dans les deux camps il n'est que des hommes ?

Non, mes amis, professeurs et élèves ne sont pas toujours face à face,

adversaires ou ennemis. Les problèmes à affronter sont les nôtres, à tous. Au-delà de notre métier commun d'enseignant et d'enseigné, au-delà de nos joies – car il en existe –, de nos petites misères, nous avons une tâche à mener à bien : procéder à l'apprentissage des hommes dans une vie plus difficile : leur apprendre à trouver entre eux un dénominateur commun, bâtir l'homme et l'insérer dans le monde de demain.

Au sein de ces valeurs bouleversées dont on ne reconnaît plus la hiérarchie, il en est une qu'il nous faut recueillir précisément et qui restera notre boussole et notre étoile – elle est peinte dans une image, celle d'un roseau penchant, mais pensant...

C'est le cri de Tércence : « Nil humani a me alienus puto » : Tout ce qui est humain est mien !

C'est le cri de Guillaumet épuisé après dix jours et dix nuits de marche dans la neige des Andes : « Ce que j'ai fait, aucune bête ne l'aurait fait ».

C'est le cri du grand Hindou Kamakrisna : « Si vous voulez trouver Dieu, servez l'homme ».

La science a réalisé, dans la fièvre, un bond prodigieux en avant ; pour rétablir l'équilibre et l'harmonie nécessaires à tout espoir de vie ou de survie, il nous faut faire avancer d'un bond prodigieux les sciences humaines et morales : la science de l'homme.

Déjà, les Facultés s'honorent de ce nom –, déjà, la réforme de l'Enseignement demande au professeur, derrière l'enfant, de découvrir l'enfant.

Apprenons donc, en notre Université, à mieux connaître pour mieux aimer, apprenons à comprendre pour pardonner, apprenons à retrouver l'homme en ses espoirs, ses luttes, ses douleurs et ses œuvres, des grottes de Lascaux aux usines atomiques de Saclay.

Luttons pour le restaurer dans sa dignité, pour assurer sa survie dans le monde d'aujourd'hui et son épanouissement, son bonheur dans le monde de demain.

J. DESMEUZES,
Principal du Lycée

Jack Desmeuzes : né le 9.12.1917 à Angers (49).

Carrière

- Maître d'internat - 3 ans - (pour financer ses études).
- Campagne contre l'Allemagne - 1 an.
- Maître d'internat - 1 an.

Hors de l'Enseignement public :

– Responsable des mouvements de Jeunesse interdite en zone occupée - 5 ans.

– Commissaire national adjoint des C.E.M.E.A. et des E.d.F. direction de 40 stages information et formation.

– Fondateur-Directeur d'un collège médical pour jeunes difficiles de l'enseignement du 2^e degré - 3 ans (Établissement fermé parce que le commanditaire a récupéré sa mise en même temps que son fils rétabli...).

Dans l'Enseignement public :

– Adjoint d'enseignement au Collège d'Étampes - 2 ans - chargé des classes nouvelles.

– Psychologue scolaire au Lycée Claude Bernard - 1 an.

– Professeur de Lettres, au Collège de Lamballe - 6 ans.

– Principal du Lycée de Barbezieux - 5 ans.

– Censeur du Lycée pilote de Montgeron - 3 ans.

– Proviseur du Lycée François 1^{er} du Havre - 4 ans.

– Proviseur du Lycée polyvalent de Rueil-Malmaison - 5 ans.

– Proviseur du Lycée Grandmont de Tours - 5 ans.

– Retraité depuis 1980.

Diplômes

– Licence es-Lettres classiques (fçs - latin - grec).

– C.E.S. psychologie générale.

– C.E.S. psychologie de l'enfant.

– C.E.S. psychologie de la vie sociale.

– Diplôme de psychopédagogie.

Proviseur titulaire agrégé.

Décorations

– Médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports.

– Médaille de la ville de Rueil-Malmaison.

– Officier d'Académie.

– Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

– Commandeur des Palmes académiques.

⇒ mort le 27 juin 1992.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

● Robert FRAPPIER

Robert Frappier nous a quittés brutalement le 31 juillet 1991, des suites d'un accident vasculaire.

Né à Boisbretreau le 29 avril 1918, il fit toutes ses études au Collège.

A peine entré à la Perception de Barbezieux il fut mobilisé, puis, la tourmente terminée revint dans ses foyers. Il se consacra alors à la terre dans la propriété familiale de Boisbretreau.

Il aimait ses champs, ses prairies, ses vignes. Amoureux de sa Double saintongeaise, il prenait le temps d'admirer le petit étang qui dormait dans le vallon, le bois de pins sur le coteau, la féerie des feuillages d'automne. Il avait trouvé sa vocation et sut partager son bonheur avec les siens.

Son expérience, son engagement dans la vie collective, l'amènèrent dès 1946 à siéger au Conseil Municipal. Un an plus tard il occupait le fauteuil de Maire qu'il ne devait jamais quitter.

Son action inlassable pour le bien public l'amena à prendre de nombreuses responsabilités :

- Président du S.I.V.O.M. Sud-Charente.

- Président du Conseil d'Administration de la Caisse de Crédit Agricole de Brossac.

- Représentant au Bureau National de Cognac.

Grand ami de l'École, il entretenait des relations privilégiées avec le monde enseignant.

Ce sportif, ancien joueur aux « Bleuets » du Collège et à l'U.F.B., présida longtemps aux destinées de l'U.S. Brossac.

Rien ne lui était étranger ; il s'intéressait à tout. Ne fut-il pas l'un des créateurs du Centre de Loisirs de l'Étang Vallier, bien connu dans le Sud-Charente ?

Engagé politiquement, il milita toute sa vie ; mais en homme loyal, discret et tolérant.

Sa simplicité, sa bonne humeur légendaire, sa scrupuleuse honnêteté n'avaient d'égaux que sa générosité et sa grande bonté.

Il n'avait que des amis, qui lui rendirent le jour de ses obsèques un hommage bien mérité.

J. MICHELON

● Jacques BARAUD

Jacques Baraud nous a quittés le 31 octobre 1992.

Né en 1921, il appartenait aux générations creuses de l'après guerre 14-18. Celles qui ne comportaient qu'un ou deux élèves par classe. C'est ainsi qu'avec Marcel Bouyat, ils étaient à eux deux, toute la math. elem. de 1938.

Les pensionnaires des années 30 se souviennent de sa longue silhouette arpentant le préau en compagnie de Jean Berrit, des récréations du jeudi qu'il passait à jouer de la flûte traversière.

Il gardait un excellent souvenir de ces années, en parlait souvent évoquant les figures légendaires du collège et la bonne camaraderie qui y régnait.

Comment ne pas réussir quand les cours sont des leçons particulières et que les professeurs s'appellent L. Guichard, M. et Mme Marcant, L. Fournier, J. Hittier... ! alors : Prix d'honneur du collège et bac latin-grec en 1937, et math. elem. en 38.

En 1943, ingénieur chimiste et licencié, il entre comme assistant au labo de biochimie de la faculté des sciences de Bordeaux. Il y poursuit études et recherches, passe un doctorat d'état, devient maître de conférences puis professeur de biochimie, qu'il enseigne jusqu'en 1986.

Il était de ces gens qui trouvent le temps de tout faire : étudier le piano et l'harmonie, passer les certificats de Géologie, Botanique, Zoologie, écouter chaque jour de la musique, entretenir une abondante correspondance avec des entomologistes de toute l'Europe. Car, depuis son enfance, il se passionnait pour l'entomologie, à laquelle il consacra un travail de bénédictin, résumé en quatre gros volumes sur les scarabaeoidea d'Europe et du nord de l'Afrique.

Mais pour nous il reste « le grand Pilou ».

Il est parti sans crier gare, sans alerter quiconque, aussi discrètement qu'il avait vécu.

J. RIGOU

● Jean-Pierre GAULT

Le 22 novembre 1992, Jean-Pierre Gault, notre ami, nous quitte à 56 ans des suites d'un cancer du pancréas foudroyant.

Né à Ankara, en 1936, il vient vivre chez ses grands-parents à Barbezieux, il est donc élève du Lycée de Barbezieux où il a fait toutes ses études primaires, puis secondaires avec une éclipse de deux ans pendant lesquels il rejoint ses parents à Alexandrie.

C'est à Paris qu'il a fait ses études universitaires. Docteur en sciences politiques, il fait son service militaire en Algérie où il jette les bases d'une coopération France-Algérie.

Mais à son retour il entre au Séminaire des Carmes à Paris et après des séjours d'études à Chicago et Rome, il est ordonné prêtre en 1970. C'est alors qu'il revient en Charente : 2 ans vicaire à La Couronne et en 1972 il est nommé vicaire puis curé à Barbezieux en 1974. Il rejoint Angoulême en 1979 et il est nommé curé de la Cathédrale et vicaire épiscopal en 1982 jusqu'à sa mort.

Tous ceux qui l'ont connu comme élève, camarade ou ami puis comme paroissiens ne peuvent oublier la chaleur de ses relations, son enthousiasme communicatif, son besoin de partager toutes ses richesses morales et intellectuelles.

Au revoir Jean-Pierre et merci pour ce que vous avez été pour tous ceux que vous avez rencontrés.

S. MERTZ.

M. et Mme Michel BERGERON ont été encore une fois très cruellement éprouvés, en septembre dernier, par la mort accidentelle de leur fils J.-Christophe, qui laisse deux petites filles.

Nous prenons part à leur deuil et leur exprimons notre profonde tristesse, puisse notre amitié les aider dans leur immense douleur.

COMITÉ DE L'AMICALE

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire,
1 rue Froide - 16300 Barbezieux

Mme VENTHENAT Madeleine,
19 avenue F. Gaillard - 16300 Barbezieux

Président de droit

Mme Françoise CALLET, Proviseur du Lycée Elie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUOC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf

M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

[Cliquez ici pour accéder à
l'ensemble des bulletins de
l'Amicale des Anciens et
Anciennes élèves !](#)

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messager - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER,
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

[Cliquez ici pour
accéder au site de
l'Atelier Histoire
Elie Vinet !](#)

Membres

M. BARONNET Jean,
La Champagne, 17270 Montguyon

Mme BOUCHERIE Suzette, née GAUTIER,
76 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Mme DELAHAYE Françoise, née DUMONT,
boulevard Gambetta - 16300 Barbezieux

M. MARIAS Robert,
Résidence Le Maintenon, 71 rue de Ségur, 33000 Bordeaux

Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

M. MICHELON Jean,
Lagarde-sur-le-Né - 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES

ADHÉRANT A L'AMICALE

Mme ARCHAMBAUD épouse DURAND, Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
Mme ARNAUD née GAUTHIER Micheline, 60 route de Jonzac - BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD née DESMIER Marie-Thérèse, 4 rue Mazureau - 17220 ST ROGATIE
M. BARAUD Jean, Les Negreauds - 24240 RAZAC DE SAUSSIGNAC
M. BARONNET Jean, La Champagne - 17270 MONTGUYON
Mme BARONNET Andrée née RAUD, La Champagne, MONTGUYON
M. BARRAUD Pierre, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD Denise née MENANTEAU, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
M. BARRIN Thierry, Rez de chaussée droit, 2 allée de Toulon - 91170 VIRY-CHATILLON
Mme BATTU Claudine née ROY, 6 rue Coustou - 92160 ANTHONY
M. BELIER Christian, « Le Bourg » Guimps - 16300 BARBEZIEUX
Mme BEN JAMAA Sylvie née ROYER, 99 rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET
M. BERGERON Jean, Logis de Luchet, Criteuil la Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON Michel, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
Mme BERGERON Monique née THILLARD, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
Mr BERGERON Éric François, 15 rue Saulnier - 16100 COGNAC
Mme BERRIT Jeanne épouse MORILLON, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
Mme BERTIN Marcelle veuve LAQUINTINIE, 55 rue Pierre Henri Simon - 17110 St-GEORGES-de-DIDONNE
Mme. BERTRAND Raymond, Domaine des Brissons de Laage, Reaux - 17500 JONZAC
Mme BEYRIERE Raymonde épouse GEORGET, 14 rue d'Arsonval - 87400 St-LÉONARD-de-NOBLAT

Mme BITAUD Ginette épouse FEUILLERE, 4 rue Paul Cezanne - 83400 HYERES
M. BITAUD Roger - 16300 CONDEON
Mme BITAUD née DURAND Henriette - 16300 CONDEON
M. BLANLCEIL Teddy, 13 rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
Mme BLASCO Monique née DELACUVELLERIE, 94 av. de Fouilleuse - 92150 SURESNES
M. BODARD Pierre - 16130 GENTÉ
Mme BODIN Colette épouse DUMAS, 12 impasse de Chateaudun - 79200 PARTHENAY
Mme BOISSARD Dominique née LE GALLOU, 43 rue Robert Dugas - 16100 COGNAC
Mme BOISSON Madeleine veuve VENTHENAT, 19 avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme BOITARD Aurème née TOFANI, 59 rue Pierre Curie - 33140 CHAMBÉRY
Mme BON Denise épouse SUDRET, 17 rue Maurice Guérive - 16300 BARBEZIEUX
Mme BONNAUD née BRIAND Henriette, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNAUDIN Jean, 5 rue du D Buaille - 50160 TORRIGNY-VIRE
M. BORDES Jean-Michel, 118 cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex

M. BORDIER Claude, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 Mme BORDIER Marguerite née MORILLON, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. BORDIER Philippe, 40 rue des Abesses - 75018 PARIS
 Mme BOUCHERIE Suzette née GAUTHIER, 74 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 Mme BOUCHERIE Françoise épouse DURAND, 6 rue Millière - 33000 BORDEAUX
 Mme BOUCHET Claude épouse POGGI, 8 allée des Goélants - 17430 TONNAY/CHARENTE
 M. BOURDARIAS Jean-Jacques, 15 rue des Tamaris, Pouzioux-la-Jarrie - 86000 VOUNEUIL-SOUS-BIARD

 Mme BOURDARIAS Françoise née MICHELON, 20 rue C. Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNE AUXENCES

 M. BOUYAT Marcel, 7 rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
 Mme BRAJOT Éliane épouse THOMAS, 5 allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULÊME
 M. BRANDET Jules, 73 rue Karl Marx - 95870 BEZONS
 M. BREDON Pierre - 16120 TOUZAC
 Mme BRETENOUX Gilberte, 7 rue Georges Kany - 33500 LIBOURNE
 Mme BRIAND Henriette épouse BONNAUD, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
 M. BRIAND Jean-Claude, Rés. du Jardin Vert, Tour Saintonge - 16000 ANGOULÊME
 M. BRILLANT Jean, 34 bis rue Jean Bleuzen - 92170 VANVES
 M. BRILLANT Gaston, 9 rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
 Mlle BRILLET Nicole, 12 rue Froide - 16000 ANGOULÊME
 Mme BRISARD Ginette veuve COURRET, 19 rue Nationale - 17270 MONTGUYON
 M. BRISSON Rolland, Le Souterrain, Courbillac - 16200 JARNAC
 Mme BROTEAU Françoise épouse POUPÉLAIN, Angenin-Clérac - 17270 MONTGUYON
 Mme BUI-QUOC Marie-Claude née BORDES, 80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. CABILLON Michel, 12 rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
 M. CAILLAUD Michel, Ambassade de France BP 82 RUHENGIRI RWANDA
 M. CELLOU William, Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
 Mme CHAGNAUD Cécile épouse MEYER, La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
 M. CHAILLÉ DE NÉRÉ Joël, 12 rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY AUX ROSES
 Mme CHARBONNEAU Madeleine née NAU, 111 rue de la Tombe Issoire - 75014 PARIS
 M. CHASSAIGNE Guy, Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
 M. CHAUMETTE Gérard, 45 av. Du Quesne - 75007 PARIS
 Mme CHAUVET Suzanne épouse DAVEAU, 8 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
 Mme CHENUDIERAS Françoise née GARDE, 33 rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. CHEVRIER Michel, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme CHEVRIER Yvette née GATE, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme COURRET Ginette née BRISARD, 19 rue Nationale - 17270 MONTGUYON
 Mlle COUSTE Christiane, 98-100 rue Orfila - 75020 PARIS
 Mme COUSTÉ Geneviève épouse VIGNAUD, Taponnat - 16110 LA ROCHEFOUCAULD
 M. DAGNAUD Hugues, 56 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DAME Fernande née DAMOUR, 28 avenue Pasteur cité Verte - 94250 GENTILLY
 Mme DAMOUR Fernande épouse DAME, 28 avenue Pasteur cité Verte - 94250 GENTILLY
 M. DAMOUR Jean-Claude, Chez Charles, St-Laurent-des-Combes - 16190 MONTMOREAU-St-CYBARD

Mme DARDILLAC Jeanine, 3 rue de Norvège - 17000 LA ROCHELLE
 Mme DAVEAU Suzanne née CHAUVET, 8 rue Banchemard - 16300 BARBEZIEUX
 Mlle DAVEAU Odette, 8 rue Banchemard - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DEBONO née LEZZERI, 61 rue des Chardonnerets, Les Alouettes - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAHAYE Françoise née DUMONT, 17 Bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAS Anne-Marie née URBAIN, 21 rue M. Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DESMIER Marie-Thérèse épouse ARSICAUD, 4 rue Mazureau - 17220 St-ROGATIEN
 Mme DEVAILLAND Marie-Jeanne épouse GIMESTET, 13 bd des Écasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC

Mme DISSARD Collette née PUYGAUTHIER, 26 Grand Rue - 16190 MONTMOREAU
 M. DUBREUIL Michel, 16 rue Léon Bourgeois - 33400 TALENCE
 Mme DUMAS née BODIN Colette, 12 impasse de Chateaudun - 79200 PARTHENAY
 Mme DUMON Lucie née PINEAU, Le Pible - 16130 SEGONZAC
 Mme DUMONT Françoise épouse DELAHAYE, 17 bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DURAND Françoise née BOUCHERIE, 6 rue Millière - 33000 BORDEAUX
 Mme DURAND Henriette épouse BITAUD, 16300 CONDÉON
 Mme DURAND Paulette née ARCHAMBAUD, Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DURAND Marie-Hélène épouse LAMBERT, Pharmacie, 58 avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC
 M. FALBET Ivan, 4 avenue de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY
 Mme FEUILLÈRE Ginette née BITAUD, 4 rue Paul Cézanne - 83400 HYÈRES
 M. FLORIAN Bernard, Les Brangeries, Puyreaux - 16230 MANSLE
 M. FONTAINE François, 75 avenue Mozart - 75016 Paris
 M. FOURNET Michel, 25 cité Puyredon, rue Jean Marchais - 16000 ANGOULÈME
 Mme FOURNET Henriette épouse PINAUD, 75 avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 M. FROUARD Jean-Yves, Le Breuil - 16450 SAINT-CLAUDE
 Mme GALLETT Monique née PEROCHON, La Boucaudais - 35830 BETTON
 Mme GALLETT Claudette épouse ROUSSE, 4 rue de La Haye - 33320 LE TAILLAN MEDOC
 Mme GALLUT née HENRI, Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES
 Mme GARDE Françoise épouse CHENUDIERAS, 33 rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. GARDRAT Michel, 3 rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
 M. GARNIER Gilbert, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GARNIER Roberte née SOUIL, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
 M. GASCHET Jacky, 15 rue de l'Hôtel de Ville - 44800 SAINT-HERBLAIN
 Mme GATE Yvette épouse CHEVRIER, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme GAUTHIER Micheline épouse ARNAUD, 60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GAUTHIER Suzette veuve BOUCHERIE, 74 rue Victor Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. GAUTRIAUD Robert, Chevanceaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 M. GAUTRIAUD Paul, Pouillac - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 M. GAUTRIAUD Pierre Lionel, Pouillac - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 Mme GAUTRIAUD Marie-Hélène épouse GILLOT, 20 avenue Jean Macé - 33700 MÉRIGNAC
 Mme GAUTRIAUD Annie épouse NAU, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 Mme GEORGET Raymonde née BEYRIERE, 14 rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

M. GILARD Francis, 1 rue Froide - 16300 BARBEZIEUX

Mme GILLOT née GAUTRIAUD Marie-Hélène, 20 Avenue Jean Macé - 33700 MERIGNAC

M. GINESTET Jacky, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC

Mme GINESTET née DEVAILLAND Marie Jeanne, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC

M. GOUGUET Jean-Paul, 22 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX

M. GUILLEMETAUD Jean, 34 rue de la Motte - 16300 BARBEZIEUX

Mme GUILLON Anne-Marie, 5 rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER

M. GUSTIN Yves, Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY

Mme HENRI épouse GALLUT, Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES

Mme HENRY née PERES Marinette, 28 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX

Mme INGRAND Jacqueline née MONÉRAT, 12 rue des Brizeaux - 79000 NIORT

M. JAULIN René, 52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD

M. JAY Robert, 99 ter. rue Robespierre - 33400 TALENCE

Mme JAY Charlotte née RIEHL, 99 ter. Rue Robespierre - 33400 TALENCE

Mme JOUCLARD Lucette née MEUNIER, 15 rue du Petit-Bion, 38300 BOURGOIN-JALLIEU

Mme JOULIE Micheline, 44 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX

Mme LANGLOIS Annie épouse REYNAUD, 64 rue Victor Hugo - 16300 BARBEZIEUX

M. LAMBERT Jean, Le Logis, Malaville - 16120 CHATEAUNEUF

Mme LAMBERT Michel née DURAND Marie-Hélène, Pharmacie - 58 avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC

Mme LAQUINTINIE née BERTIN, 55 rue Pierre Henri Simon - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE -

Mme LE GALLOU Dominique épouse BOISSARD, 43 rue Robert Dugas - 16100 COGNAC

Mme LEGER née PERROCHON Geneviève, Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX

Mme LESTABLE Odette née MOREAU, Chaillonnais Medis - 17600 SAUJON

Mme LEZZERI épouse DEBONO, 61 rue des Chardonneretes, Les Alouettes - 16300 BARBEZIEUX -

M. LOUBÈRE Serge, 11 place de l'Hôtel de Ville - 16210 CHALAIS

Mme MACAUD Simone née MORILLON, St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION

Mme MAGNANON Paulette née MOREAU, 17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX

M. MAILLET Alban, 45 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX

Mme MAILLET Hélène née PERRIER, 45 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX

M. MARIAS Robert, Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur - 33000 BORDEAUX

M. MARIAS Raoul, Oriolles - 16480 BROSSAC

M. MASSE André, 21 rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER

M. MATHIEUX Maurice, collègue Ronsard, rue de la Jambé à l'Ane - 86036 POITIERS

M. MATHIEUX Francis, 11 place du Champ de Foire - 16300 BARBEZIEUX

M. MAYOU Michel, Les Huliniers, Le Val Saint-Père - 50300 AVRANCHES

Mme MENANTEAU Denise épouse BARRAUD, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX

Mme MENAUD Pierrette née OIZEAU, Les Bacheliers, Bussac - 17100 SAINTES

Mme MERTZ Simone née VERGER, 3 rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MEUNIER Lucette épouse JOUCLARD, 15 rue du Petit Bion - 38300 BOURGOIN JALLIEU

M. MEURAILLON André, Terre de l'oissillon - 16300 BARBEZIEUX
 M. MEYER Jean, La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
 Mme MEYER Cécile née CHAGNAUD, Champagnac - 17500 JONZAC
 M. MICHELON Jean, 15 rue des Ramiers - 17420 St-PALAIS/MER
 Mme MICHELON Françoise épouse BOURDARIAS, 20 rue C. Demarcay, Nanteuil - 86440 MIGNE
 AUXENCES
 Mme MILLEAU Odette née PHENIX, 28 rue des Fauvettes - 17200 ROYAN
 Mme MONERAT Jacqueline épouse INGRAND, 12 rue des Blizeaux - 79000 NIORT
 Mme MOREAU Marcellé épouse TEXIER, 3 rue François Mauriac - 17110 St-GEORGES-DE-DIDONNE

Mme MOREAU Odette épouse LESTABLE, Chaillonnais Medis - 17600 SAUJON
 Mme MOREAU Paulette épouse MAGNANON, 17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON Marguerite épouse BORDIER, 58 rue Victor Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON Simone épouse MACAUD, St-Christophe-des-Bardes - 33330 St-ÉMILION
 M. MORILLON René, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON Jeanne née BERRIT, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 M. MOTARD Jean-Louis, Avenue Thiers - 16300 BARBEZIEUX
 Mme NAU Adrienne, 6 rue de Cadix - 75015 PARIS
 Mme NAU Madeleine épouse CHARBONNEAU, 111 rue de la Tombe, Issoire - 75014 PARIS
 Mme NAU Danièle née ROBERT, Chez Texier, Reignac - 16360 BAIGNES
 Mme NAU Henriette née TEXIER, Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
 M. NAU Bernard, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 Mme NAU Annie née GAUTRIAUD, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 M. NAU René, Chez Poulet, 40920 AZUR
 M. NAU Yves, 32 rue Jaufré-Rudel - 33390 BLAYE
 M. NIVET Pierre, Ozillac - 17500 JONZAC
 Mme NORMANDIN épouse ROYER, 36 avenue Massenat Derouche - 91460 MARCOUSIS
 Mme OIZEAU Marie-Claude, Rés. Alta Riba, 79 bd Henri Sappia - 06100 NICE
 Mme OIZEAU Pierre épouse MENAUD, Les Bacheliers, Bussac - 17100 SAINTES
 M. PALU J., Avenue du Corps Franc, Pommies - 64170 ARTIX
 Mme PANIER Odette épouse RALLION, Mas St-Christophe - 06130 GRASSE
 M. PAUQUET Bernard, 2 rue Maurice Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 M. PAUQUET Jean, 43 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 Mme PERES Marinette épouse HENRY, 28 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme PEROCHON Monique épouse GALLET, La Boucaudais - 35830 BETTON
 Mme PERRIER Hélène épouse MAILLET, 45 avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. PERRIN Michel, 5 rue du Colobar - 16100 COGNAC
 Mme PERROCHON Geneviève épouse LÉGER, Boisnoir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
 M. PHELIPAUD Yves, 4, rue Beaubadat - 33000 BORDEAUX
 Mme PHENIX Odette épouse MILLEAU, 28 rue des Fauvettes - 17200 ROYAN

M. PICHERIT Pierre-Marie, 8 rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE
 M. PINAUD Jacques, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 Mme PINAUD Henriette née FOURNET, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 M. PINAUD Yves, 18 rue du Cygne - 37000 TOURS
 Mme PINEAU Lucie épouse DUMON, Le Pible - 16130 SEGONZAC
 M. PINEAU Paul, 36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
 Mme POGGI Claude née BOUCHET, 8 Allée des Goëlands - 17430 TONNAY CHARENTE
 M. POULAIN Edmond, « L'Hacienda », La Gasse - 16360 CONDEON
 Mme POUPELAIN née BROTEAU Françoise, Angenin Clérac - 17270 MONTGUYON
 Mme PUECH Nicole, 28 Rue Montoulieu, Vélane - 31100 TOULOUSE
 Mme PUYGAUTHIER Colette épouse DISSARD, 26 Grand'Rue - 16190 MONTMOREAU
 M. RABY Claude, Château Paradis, Vignonet - 33330 ST-EMILION
 M. RALLION Paul, Mas, Saint Christophe - 06130 GRASSE
 Mme RALLION Odette née PANIER, Mas, Saint Christophe - 06130 GRASSE
 Mme RAUD Andrée épouse BARONNET, La Champagne - 17270 MONTGUYON
 M. RAUTURIER Michel, Terrier de Versennes-Salles - 16300 BARBEZIEUX
 M. REAL Max, Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
 Mme RENARD Hélène épouse REAL, Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
 Mme REYNAUD Annie née LANGLOIS, 64 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 Mme RIEHL Charlotte épouse JAY, 99 ter rue Roberpierre - 33400 TALENCE
 M. RIGOU Jacques, 54 promenade Clemenceau - 85100 LES SABLES D'OLONNE
 M. RIGOU Jean, 52 rue André-Messager - 33400 TALENCE
 M. RIGOU Michel - 17150 MIRAMBEAU
 M. RIGOU Robert, 27 rue Toulouse Lautrec - 33700 MERIGNAC
 Mme RIVIÈRE-CHAUVET Pierrette, 30 bd de Cordouan - 17200 ROYAN
 Mme ROBERT Daniele épouse NAU, chez Texier, Reignac - 16360 BAINES
 Mme ROUSSE Claudette née GALLET, 4 rue de la Haye - 33320 LE TAILAN MEDOC
 M. ROUSSEAU Raymond, 78 Avenue Victor-Hugo - 33110 LE BOUSCAT
 Mme ROUSSILLON Josette née ROYER, 19 rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
 Mme ROY Claudine épouse BATTU, École La Fontaine, 12 rue Kolmann - 92160 ANTHONY
 M. ROYER James, 36 Avenue Massénat Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 Mme ROYER Josette épouse ROUSSILLON, 19 rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
 Mme ROYER Sylvie épouse BEN JAMAA, 99 rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET
 Mme ROYER née NORMANDIN, 36 Av. Massénat Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 M. SERVANT Jacques, 15 Av. du Président Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE
 Mme SERVANT Josette, 14 rue Gramme - 75015 PARIS
 M. SIMONET Marcel, 3 rue Goulebeneze, Saint-Yrieix-sur-Charente - 16000 ANGOULÊME
 Mme SOUIL Roberte épouse GARNIER, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
 Mme SUDRET Denise, 17 rue Maurice Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 Mme TERAÏ Suzanne, 4 rue Louis Godet - 75007 PARIS
 M. TEXIER René, 3 rue François Mauriac - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
 Mme TEXIER Marcelle née MOREAU, 3 rue François Mauriac - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE

Mme TEXIER Henriette épouse NAU, Teurlay Clérac - 17270 MONTGUYON
 Mme THILLARD Monique épouse BERGERON, chez Merlet - 16130 VERRIERES
 Mlle THOMAS Madeleine, 9 rue du 11 novembre - 16300 BARBEZIEUX
 M. THOMAS Marcel, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULÊME
 Mme THOMAS Eliane née BRAJOT, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULÊME
 M. TILHARD Jean-Louis, 1 rue Froide - 16000 ANGOULÊME
 Mme TOFANI Aurème veuve BOITARD, 59 rue Pierre Curie - 33140 CHAMBERY
 M. TUTARD Maurice, 10 rue du Docteur Roux - 16700 RUFFEC
 Mme VENTHENAT Madeleine née BOISSON, 19 Av. Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. VERDAUT J. Claude, 31 rue Marcel Jambon - 16300 BARBEZIEUX
 Mme VERGER Simone épouse MERTZ, 3 rue du 8 Mai - 16300 BARBEZIEUX
 M. VERNINE Francis, 4 rue de Basses Doves - 16300 BARBEZIEUX
 M. VIAUD Daniel, 25 rue Auguste Duclaud - 16500 CONFOLENS
 Mme VIGNAUD Geneviève née Couste, Taponnat - 16110 LA ROCHEFOUCAULD
 Mme. VIGNERON Michel, 31 rue du Poitou - 17137 NIEUL-SUR-MER

Il est bien évident que nous ne pouvons pas garder sur nos listes les membres non à jour de leur cotisation depuis plus de trois ans : ont donc été rayés ceux qui ne se sont pas manifestés depuis 1990.

Il est demandé aux membres de l'Amicale de bien vouloir vérifier l'adresse, et surtout le n° de téléphone et plus particulièrement les gens de la région parisienne qui devront signaler s'il faut composer le 16-1 ou non avant le numéro personnel.

*parfumerie
esthétique*

MARIE-JO

13, sur Saint-Mathias

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 23 10

**Chantal
Ollivier**

*coiffure
dames*

40, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 34 19

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

VOLAILLES

TRAITEUR

J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 02 48

FLEUR DE PEAU

- *Maroquinerie*
- *Articles de voyage*
- *parapluies - gants - ceintures*

Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 83 23

JOSS
BOUTIQUE

Dans le vent de la Mode



Des marques
toujours plus
nombreuses

Une
évolution
permanente

Rue de Verdun - JONZAC
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

**LA MUTUELLE
DE POITIERS**

**Patrick
DELAHAYE**

*TOUTES
VOS ASSURANCES*

17 boulevard Gambetta
16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 15 66

La Crémaillère

Chantal CHARRIER

Pour vos cadeaux
*Liste de mariages
anniversaires
fêtes*

10, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
SAINT-HILAIRE
Tél. 45 78 00 57

Ch. BROC

Chaussures
Cordonnerie

5, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 01 81

Michel CHOLET – *Concessionnaire*



Avenue Vergne
Tél. 45 78 11 66

RENAULT

16300 BARBEZIEUX
Fax 45 78 17 26

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRIPERIE
Bœuf • Veaux • Mouton • Chevreux

M. FESCIA

10, rue de la République • BARBEZIEUX
Tél. 45 78 03 46